

La Nuit des Vivants

Une création de: COLLECTIF DE LA MEUTE (29)
Co-produite par:

LE CARRÉ,
Scène nationale -
Centre d'art contemporain
d'intérêt national (53)

COLLECTIF de
la MEUTE

Création en cours - 12 avril 2024 - Le Carré

le carré

scène nationale
centre d'art
contemporain
d'intérêt national
pays de
château-gontier



Des qui glissent du plancton dans les branches
et massent les collines

Distribution :

Direction artistique et écriture

Théo Fléchais & Jérémie Mocquard

Mise en scène

Jérémie Mocquard

Scénographie

Gildas Bitout, Théo Fléchais, Jérémie Mocquard

Textes

Soizik Kaltex

Comédien·nes

Anaïs Cloarec, Gildas Bitout, Théo Fléchais, Didier Loiget, Jérémie Mocquard et Picota

Chant lyrique

Anaïs Cloarec

Une création du
coproduite par le

**Collectif de la Meute (29),
Carré, Scène nationale –
Centre d’art contemporain (53)**

Des humain•es ont fait le postulat qu'ainsi, nous n'étions plus souhaitables.

Parmi leurs tentatives, certain•es ont pris le parti d'un changement de forme et de rapport à l'autre animal et plus largement aux non-humains qu'ils soient végétaux, minéraux ou autre encore.

Faire Terrapolis.



Ils expérimentent, performent des autres pour apprendre à faire de nouvelles rencontres.

Ils prennent régulièrement le parti de la nuit pour rejoindre les espèces n'ayant plus le droit à l'espace diurne.



Pouvoir marcher sans prédater ou conquérir.

Être là, laisser des empreintes et que celles-ci sentent l'humus, le sauvage sans faire fuir tout ce qui passe.

Tenter le silence, tenter l'écoute.

Tenter les mues et l'hybride.

Refusant la dichotomie homme-animal ayant mené au désastre, ils tentent de réduire le fossé entre espèces par une fiction où la bipédie n'est plus hégémonique.

Changer de peau et s'enfoncer dans les bois pour se présenter au monde sans ses attraits puants.

Poils, plumes hirsutes. Mettre le corps dans les piquants et fraîcheurs du réel.

Faire l'expérience du néant, de la nuit noire, pour se souvenir de nos peurs et de nos savoirs archaïques.

Apprendre à voir, à sentir et à marcher de travers pour se perdre, enfin.

Et, qui sait, croiser d'autres pistes, d'autres liens au vivant ?

Derrière le visible, acceptons l'invisible
les silences.

Ceux qui insistent.

Mousses et petits peuples farouches du tronc
et des fossés.

Une revanche de la rosée*

* Thomas V. V.

La Nuit des Vivants

La Nuit des Vivants est un spectacle de nuit en forêt.
Sans lune, ou presque. Une balade à pied pour se
raconter, écouter le vivant, à l'affût d'autres présences.
Qui sont ces « autres » ?

Peut-être qu'en marchant dans le noir, certain·es
d'entre-eux, d'entre-eux se révèlent.

Une autre manière de sentir, d'être.

Un voyage sur les empreintes des chercheurs·cheuses de
mondes, des penseurs·seuses de nouvelles histoires,
tels Donna Haraway, Gary Snyder, Vinciane Despret ou
Bruno Latour...

Transposer des mots, des questions en sensibilité, c'est
peut-être là que se cache l'art-fiction du Collectif de la
Meute.

Osez franchir l'orée du bois, allumez vos oreilles, dressez
les poils et laissez la lune trouble vous montrer.

PS : n'oubliez pas vos bottes, vos laines et votre ciré

Attention où vous marchez, mind jump!

Sous vos pas, tout à l'heure, là, il y avait des
lucioles lucioles lucioles

Sous nos pas la terre tourne

Sous nos pieds il y a des mondes.

Au dessus de nos têtes il y a des mondes!

Marcher dans la nuit

Sans lampe torche, sans téléphone mobile, sans lumière artificielle autre que celles éventuelles de villages alentours, partir en balade nocturne. De l'appréhension à la peur, ne compter que sur soi et le groupe, sur ses cinq sens pour appréhender l'expérience de la forêt dans la nuit. La vue altérée, les autres sens s'aiguisent.

L'ouïe entend notre voix intérieure et les bruits de la vie dans le bois, comme autant de signaux à décoder. L'odorat flaire le danger, le toucher engrange des données. Le goût d'une sensibilité nouvelle, le goût des autres Vivants nous amèneront peut-être à ressentir que de fait nous partageons leur lieu de vie et qu'ils n'ont rien contre, prêts à partager si on le respecte.

Notre "animalité de mammifère" sait fondamentalement qu'eux aussi nous entendent. Bien que l'Humain occidental se soit construit comme une espèce intrinsèquement différente des autres en les objectivant pour se placer en être supérieur, notre conscience s'affinera peut-être.

Quand un bruit émane d'une présence invisible, cette présence est celle d'un sujet et non plus d'un objet. Dans l'obscurité, pourtant invisibles, les autres Vivants nous apparaissent enfin.

*Nous vâtes en quête
À imaginer des histoires vraies-réelles
À la fois fables spéculatives
Et spéculations réalisables
Pour pouvoir, tant bien que mal
Habiter une terre vulnérable et blessée*

Les questions inter-espèces

Depuis sa création API (2019) le Collectif de la Meute a une nouvelle obsession : les relations inter-espèces. L'exploration de ces relations et les questions qu'elles posent trouvent une dynamique nouvelle dans le champ des sciences humaines contemporaines, chez des chercheur·euses tel·e·s que Donna Haraway (*Vivre avec le trouble*, Des mondes à faire, 2020), Vinciane Despret (*Habiter en oiseau* – Actes Sud, 2019) ou encore Baptiste Morizot (*Sur la piste animale* – Actes Sud, 2018).

Prenant acte de la crise écologique dont l'espèce humaine est la cause, ces chercheurs·euses précisent le besoin urgent de repenser notre rapport aux autres vivants.

“[...] La crise écologique actuelle, plus qu'une crise des sociétés humaines d'un côté, plus qu'une crise des vivants de l'autre, est une crise de nos relations au vivant. Parmi elles, il en est une qui concerne au plus près l'esthétique environnementale. Ce que nous nous proposons ici de suivre comme piste, c'est que la crise écologique constitue aussi une crise de la sensibilité – une crise de notre sensibilité à l'égard du monde vivant.”

Zhong Mengual Estelle, Morizot Baptiste in :
« L'illisibilité du paysage. Enquête sur la crise écologique comme crise de la sensibilité », Nouvelle revue d'esthétique, 2018/2 (n° 22)

Elle est peuplée d'êtres humains métamorphosés
Par tours et détours de passe-passe
En mixtures hybrides et extra-humains

Le spectacle paysage

Les membres du Collectif de la Meute aiment être en prise avec l'extérieur. Les abeilles pour certains, l'océan pour d'autres. Nous aimons souvent sortir de la boîte noire pour l'espace public et son lot d'aventures, d'accidents et autres reliefs (API - 2022, Piscine - 2022...). Pour cette nouvelle création, nous souhaitons nous enfoncer dans les bois pour y questionner *in situ* notre rapport au paysage et aux autres vivants.

La Nuit des Vivants convoque le paysage sans pour autant en faire une abstraction ou un décor. Autrement dit, comment aller à la rencontre d'un bois sans tomber dans l'écueil de la dichotomie nature-culture qui a mené à l'objectivation du non-humain ?

Notre proposition est d'en faire résolument partie, de s'y plonger et de le vivre au delà d'une simple contemplation.



Les Féral

La féralité désigne l'état de ce qui retourne à l'état sauvage après avoir été domestiqué. Plus généralement, la notion de féralité est utilisée à l'échelle de l'unité paysagère ou de l'écosystème pour décrire le processus d'enfrichement.

En forêt, la nuit, il n'est pas rare de croiser les yeux lumineux et la posture douce d'un Féral, accroché à un tronc ou arpentant la canopée.

Les Féral sont peut-être d'un autre temps, voire d'une dimension parallèle. Ces créatures, Homo Sapiens enfrichés, pisteront et inviteront les Humain•es domestiques à rejoindre la clairière.





La Science-fiction, science des solutions imaginaires :

Et si les écritures spéculatives permettaient de prendre le contre-pied des visions moribondes ?

Imaginer de nouveaux récits permet de se saisir d'un réel pour mieux le distordre, s'en défaire ou alors le saisir. Plongés dans une époque où l'on nage en eaux troubles, prendre le parti de la science-fiction permet de s'équiper des corpus de connaissances contemporains pour tricoter des mondes originaux, comme autant de propositions agissantes.

“Et si ?” dit-on parfois avec puissance.

Dans le noir, l'absence de vision laisse place à la fabulation où s'épanouit notre cerveau avec éclat ou ténébre. Regarder les étoiles et Galilée s'invite, entendre un bruissement et les vieilles peurs nous saisissent..

Se tisse le trouble dans la nuit où tout devient possible, réflexes archaïques comme fantômes présomptueux.

Le Collectif de la Meute

Depuis 2011, le Collectif de la Meute rassemble des individus venus d'horizons différents qui, questionnant notre monde contemporain, explorent, inventent et mettent en pratique leurs idées et leurs rêves. Laboratoire à la croisée des arts et des sciences humaines, le Collectif de la Meute réalise des projets à l'intersection des champs de l'architecture, des arts plastiques, de la vidéo et des arts vivants (performance, danse, chant, théâtre ...)

Le Finistère est son port d'attache. Basé à Douarnenez, en 2020 il lève l'ancre pour une résidence en tant que compagnie associée au Carré, scène nationale - Centre d'art contemporain d'intérêt national à Château Gonthier, jusqu'en 2024.





www.collectifdelameute.com

@collectifdelameute

Cie associée au Carré, Scène Nationale et Centre d'art contemporain
d'intérêt national

Jérémie Mocquard

06 77 81 03 58

jeremie@collectifdelameute.com